

désirons déclarer hautement que tout ce qu'ont dit MM. McInnes et Kellar est plus que vrai. Le pays est au delà de ce que nous expérimons. La région est légèrement ondulense, et traversée d'un bout à l'autre par un ruisseau limpide. Les collines ou montagnes l'Original au nord sont parsemées de jolis petits lacs entourés de bois. Nous avons trouvé tous les cultivateurs occupés au battage du blé, dont le rendement est de 25 à 35 boisseaux de l'acre. Alameda est le marché le plus rapproché, à quinze milles du centre de la région gardée pour la colonie de Wyandotte; on y trouve des élévateurs, des églises, des écoles, des magasins, etc. Le nouveau chemin va traverser la région au centre et sera en exploitation l'été prochain. En sus du blé, tous les produits de la ferme se cultivent en grandes quantités, moins le maïs. L'on y élève aussi les plus beaux bestiaux que nous ayons vus. Il y a dans la région une fromagerie où les cultivateurs peuvent écouler leur lait, qui leur rapporte net 60 cents les 100 livres. Les cultivateurs sont tous prospères. Nous donnons à ces parages-ci la préférence sur toutes les localités que nous avons visitées autrefois aux Etats-Unis, et nous recommandons que, comme groupe, nous allions rejoindre la colonie de Wyandotte.

Vous remerciant de l'honneur que vous nous avez fait en nous choisissant pour vous représenter, nous vous présentons ce rapport.

WILLIAM RIEDEL,
ALBERT MEY,
FRED GOTTOWSKI.

EDMONTON-NORD, ALBERTA, 8 octobre 1897.

MDE JOSEPH PORTER,
Donaldson, Michigan.

MA CHÈRE COUSINE,—C'est avec plaisir que je vous écris cette lettre, avec l'espoir qu'elle vous trouvera en aussi bonne santé que nous le sommes tous au moment où elle nous quitte.

Nous avons du travail maintenant, et j'aime beaucoup le pays. Nous avons eu un très bel automne, et nous n'avons eu de la neige que ces jours derniers. Les cultivateurs ont eu une récolte exceptionnellement bonne.

* * * * *

Harry et moi avons parcouru le pays en voiture après être arrivés ici; les cultivateurs étaient occupés à leurs moissons, et nous n'en avons jamais vu d'aussi bonnes de notre vie.

C'est un pays exceptionnellement propre à l'élevé des animaux; ils vendent des bouvillons de trois ans qui ne sont jamais entrés dans une étable pour \$40 par tête, et il y a des ranches qui contiennent 2,000 têtes. Cette partie du pays n'est pas de la prairie, il y a plus ou moins de bois sur chaque quart de section, c'est en partie du peuplier, de l'épinette et de la pruche. Le pays ressemble à la province d'Ontario telle qu'elle est aujourd'hui, avec des bouquets d'arbres parsemés un peu partout. Il y a aussi abondance de houille. Le charbon vaut \$2 la tonne si vous le faites transporter chez vous, mais un homme qui a un attelage peut aller en chercher pour le transport (et un léger honoraire pour un permis.—*Red.*), vu qu'il y en a en abondance sur les terres de la couronne; et encore de la houille de première qualité.

Il y a aussi de l'or le long de la rivière. * * * Certains mineurs font de \$1.50 à \$4 par jour. Les banques ont reçu, l'année dernière, \$60,000 qu'on avait lavé le long de la rivière ici.

Nous avons deux scieries, un moulin à farine de blé, un moulin à farine d'avoine, une beurrerie, deux brasseries et deux élévateurs. Le blé vaut 70 cents le boisseau. Il y a encore beaucoup de terres du gouvernement de disponibles, ainsi que des